

## Étiennette ALTON

Fille de François Alton et d'Étiennette Barille, Étiennette est baptisée le samedi 13 novembre 1638 dans l'église Saint-Thomas à La Flèche.

Elle a 5 frères et sœurs baptisés à La Flèche, église Saint-Thomas :

- Françoise, le 29 avril 1634,
- Estiennette, le 17 octobre 1635 p/m : maistre Estienne Galloys, avocat au siège présidial de La Flèche, / Charlotte Treton). Elle est inhumée le 4 décembre 1635,
- Charlotte, le 22 novembre 1636, inhumée 05/01/1638,
- François, le 29 novembre 1641,
- Marie, le 22 décembre 1642,
- Charlotte, inhumée le 13 septembre 1650 à 3 ans.

Elle suit Claude Robutel, sieur de Saint-André, à La Rochelle où elle embarque sur le navire *Le Saint-André*.

La traversée est longue, parti le 2 juillet 1659 de La Rochelle, le navire atteint Québec le 7 septembre. C'est en chaloupe qu'elle rejoint Montréal le 29 septembre suivant.

Étiennette passe un contrat de mariage dès le 9 décembre. La cérémonie a lieu à Montréal le 7 janvier. Avec Marin Heurtebise elle a 6 enfants.

Veuve le 12 mai 1672, elle passe un nouveau contrat de mariage un mois plus tard, le 12 juin, et elle épouse le lendemain Barthélemy Vinet dit Larente. Ils vont avoir 5 enfants.

De nouveau veuve le 18 novembre 1687, elle passe un troisième contrat de mariage le 13 décembre 1688 avec Claude Garrigue.

Le 16 avril suivant, voulant se retirer dans un couvent, elle fait annuler ce contrat, mais la cérémonie religieuse a quand même lieu le 18 octobre. Elle a alors 51 ans, Claude Garrigue, environ 38.

Elle aurait sans doute mieux fait de ne pas se marier une troisième fois.

Le 14 janvier 1692, elle s'adresse au tribunal bailliager pour obtenir séparation de corps d'avec son mari. Elle fait état de des mauvais traitements qu'elle subit quotidiennement, « ainsi que de la dissipation de ses biens. »

Elle explique que « son mari la roue de coups de bâton, de poing et de pieds, l'a traînée par terre et l'a voulu égorger en la foulant aux pieds ». Elle « courait risque de sa vie ».

Plusieurs personnes sont venues à son secours.

Les disputes sont quotidiennes, selon cela va « la faire mourir en langueur tandis que lui fait bonne chère et ce saoule aux dépens de son bien et des grains qu'elle a recueillis ».

Au dire de sa femme, Claude Garrigue est un sadique qui éprouve le besoin maladif de se livrer périodiquement à la plus grossière brutalité. Un soir, par exemple, après l'avoir battue comme à l'accoutumée, il l'a traînée dans la boue et lui mit « de la fiente de vache dans sa bouche pour l'empêcher de crier ». Prise de peur et de dégoût, elle se sauve chez ses enfants.

Le dit Garrigue décède le 21 décembre 1693.

Étiennette vit encore pendant 29 ans. Elle est inhumée à Montréal le 19 décembre 1722. Elle a 84 ans.

•

• •